



GAZETTE NATIONALE OU LE MONITEUR UNIVERSEL.

N° 154.

JEUDI, 24 Juin 1808.

EXTÉRIEUR.

RUSSE.

Petersbourg, le 7 mai.

C'est la nuit dernière qu'un courier du général Buxhowden nous a apporté l'importante nouvelle de la reddition de Swéaborg, effectuée le 3 mai, conformément à la capitulation. On a trouvé dans cette forteresse beaucoup de grosse artillerie; et dans le port, 4 frégates et plus de 100 bâtimens de la flotte suédoise.

— C'est le contre-amiral russe Budisko qui s'est emparé de l'île suédoise de Gothland. Nous en avons reçu hier la nouvelle.

— S. M. I. a ordonné au ci-devant métropolitain de Kiow Gawryl, de reprendre le titre de membre du saint synode, et d'y joindre celui d'Exarque de la Moldavie, de la Valachie et de la Bessarabie. (*Journal de l'Empire.*)

Du 12 mai.

Le général Barkley de Tolly vient de recevoir l'ordre de se mettre en marche avec sa division, forte de 10,000 hommes, pour renforcer l'armée de Finlande.

— La gazette de la cour du 6, contient un édit impérial relatif au cartel conclu avec S. M. l'Empereur d'Autriche; il est littéralement le même que celui qui a paru à Vienne.

— Le ministre de l'intérieur a fait publier qu'on avait découvert une source d'eau minérale dans les possessions du major Olssufjew, dans le cercle de Kaschin, gouvernement de Twer. Cette eau a été analysée différentes fois par les collèges de médecine, et d'après leur rapport, elle est particulièrement efficace pour la goutte, la sciaticque, les maux de tête périodiques, la jaunisse, les obstructions, et pour fortifier les nerfs. Le major Olssufjew a déjà établi des hospices, des hôpitaux et des boutiques pour la commodité de ceux qui voudraient en profiter, et un médecin particulier a été préposé pour leur traitement. (*Journal de Francfort.*)

DANEMARCK.

Copenhague, le 17 mai.

Nous apprenons de la Suède que le roi ayant reçu la nouvelle de la reddition de Swéaborg, a déclaré, dans sa colère, traitres à la patrie et infâmes, ainsi que leurs familles, le commandant, contre-amiral de Cronstedt, et tous les officiers de la garnison.

— Nos rapports officiels de la Norvège vont jusqu'au 2 mai. Le général-major, prince Christian-Auguste, mande du quartier-général de Blakiser, que la fonte des neiges rend à présent impossible toute opération militaire. Les hommes enfoncent dans la neige et le transport de l'artillerie est impraticable. Il n'y a eu que des escarmouches d'avant-postes. Le nombre de prisonniers que nous avons faits jusqu'ici se monte au-delà de 500 hommes, parmi lesquels un colonel nommé Hahn. On a trouvé sur ce colonel une correspondance intéressante du général suédois Armfeldt. Elle fait connaître les plans de l'ennemi, et on y voit aussi qu'il souffre beaucoup de la disette de vivres.

— Les Anglais ont occupé la petite île de Lyoe, dans le voisinage d'Alsen, laquelle a été abandonnée par les habitans.

— Un bateau de poste qui était parti d'ici pour Hambourg, est tombé au pouvoir de l'ennemi; entr'autres effets, il y trouva une somme en billets de Banque.

— Vingt-cinq bâtimens de transport anglais sont arrivés sur la côte de Suède.

— Le général-major de Binzer, qui était quartier-maître-général de notre armée, a reçu sa démission avec une pension de 2000 écus. Il est remplacé par le lieutenant-colonel de Wegener. (*Journal de l'Empire.*)

ALLEMAGNE.

Vienne, le 16 mai.

D'après la Gazette de Presbourg, le bruit était généralement répandu dans la Moldavie,

qu'un courier avait apporté au comte Prossowski, commandant en chef de l'armée russe, une convention préliminaire par laquelle la Porte accédait à toutes les demandes de la Russie. On regardait par conséquent la guerre entre les Turcs et les Russes comme terminée. Diverses mesures administratives semblaient annoncer la prise de possession formelle de la Moldavie, de la Valachie et de la Bessarabie, comme un événement très-prochain. (*Idem.*)

Francfort, le 27 mai.

M. de Marine, aide-de-camp de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, est passé ici aujourd'hui en courier, se rendant à Carlsruhe. Il porte à S. A. S. M^{me} la margrave douairière de Bade l'affligeante nouvelle de la mort de S. A. I. M^{me} la grande-duchesse, fille de S. M. l'Empereur.

— D'après un ordre de S. M. l'Empereur d'Autriche, on n'admettra à l'avenir aucun enfant dans une maison d'éducation, à moins qu'il ne soit prouvé qu'il a eu la petite-vérole; ou qu'il a été vacciné.

Une petite-vérole d'une mauvaise espèce s'étant manifestée dans les faubourgs de Königsberg, la police a fait sur-le-champ vacciner les enfans des maisons voisines qui ne l'avaient point encore eue, et elle a recommandé de nouveau la vaccine comme l'unique moyen de se préserver de ce fléau.

— S. A. S. le landgrave Frédéric-George-Auguste de Hesse est mort, le 19 de ce mois, à Grosgerau, à l'âge de 49 ans; ses obsèques ont eu lieu le 22; et, d'après les dispositions de ce prince, il a été enterré dans le cimetière de Griesheim. (*Journal de Francfort.*)

BAVIÈRE.

Augsbourg, le 24 mai.

La nouvelle constitution bavaroise contient six titres, dont voici les principales dispositions:

TITRE PREMIER.

Des bases fondamentales.

Le royaume fait partie de la confédération du Rhin.

Toutes les constitutions particulières, privilèges et corporations qui existaient dans les différentes provinces, sont supprimés.

Tout le royaume a une seule représentation nationale; il est gouverné par les mêmes lois et administré d'après les mêmes principes.

Il y a un seul et même système de contribution. La contribution foncière ne peut pas excéder le cinquième des revenus.

La servitude est par-tout supprimée.

Tout le royaume, sans égard à la division actuelle en provinces, sera réparti en cercles égaux, et qui, autant que possible, auront des limites naturelles.

La noblesse conservera ses titres, et chaque propriétaire ses droits seigneuriaux, d'après les dispositions légales; mais tous sont assujettis aux mêmes charges que les autres citoyens.

Les nobles ne participent pas d'une manière particulière à la représentation nationale, mais seulement en qualité de propriétaires. Ils n'auront aucun droit exclusif aux fonctions publiques, aux dignités, aux bénéfices, etc.

Les mêmes dispositions ont lieu à l'égard du clergé. Du reste, chaque culte conserve tous les biens ecclésiastiques et tous ceux pour l'instruction publique, qu'il avait avant l'ordonnance du 1^{er} octobre 1807. Ces possessions ne peuvent être employées à aucun autre objet. Il en est de même des biens qui seront assignés pour dotation aux évêchés et chapitres qu'on établira.

L'état garantit à tous les citoyens la sûreté des personnes et des propriétés, la liberté des consciences et de la presse, avec les restrictions adoptées depuis plusieurs années. Il n'y a que des indigènes ou des individus possessionnés dans le royaume qui puissent être revêtus de fonctions publiques. L'indigénat sera conféré par une déclaration royale, ou par une loi.

Tout citoyen qui a atteint l'âge de vingt et un ans prêter le serment de fidélité au roi, à la constitution et aux lois.

Personne ne peut, sans une permission expresse du monarque, émigrer, voyager à l'étranger, ou entrer au service étranger, accepter des traitemens ou décorations d'une autorité étrangère, et cela sous peine de perdre ses droits civils.

TITRE II.

Des dispositions relatives à la maison royale.

La couronne est héréditaire parmi les mâles de la maison régnante, d'après le droit de la primogéniture et la succession de ligne en ligne.

Les princesses sont pour toujours exclues du gouvernement; elles ne succèdent par leur descendance mâle, qu'après l'extinction totale des mâles.

Les princes puînés n'auront pas d'immeubles, mais une rente annuelle, dont le maximum est de 100 mille flor. Le maximum des revenus annuels pour la veuve du roi est de deux cent mille florins, avec une résidence convenable.

Tous les membres de la maison royale sont soumis à la juridiction du monarque; ils ne peuvent se marier sans son consentement.

La majorité est fixée à l'âge de dix-huit années révolues. En cas de minorité de l'héritier de la couronne, l'administration est confiée au prince que le roi défunt aura désigné, et s'il n'en a désigné aucun, l'administration appartient de droit au plus proche agnat.

Il y aura quatre grands dignitaires du royaume; le grand-maître de la cour, le grand-chambellan, le grand-maréchal et le grand-maître des postes, qui tous assistent aux séances du conseil intime.

Les ministres d'état en activité jouissent des mêmes dignités et honneurs que les grands-dignitaires du royaume.

La loi pragmatique, relative à l'inaliénabilité des domaines de l'état, est confirmée; il reste cependant libre au roi de récompenser de grands services rendus à l'état par la collation de fiefs vacans ou domaines nouvellement acquis.

TITRE III.

De l'administration du royaume.

savoir: ceux des relations extérieures, de la justice, des finances, de l'intérieur et de la guerre. Plusieurs ministères pourront être réunis en la personne du même ministre.

Chaque ministre remplit les fonctions de secrétaire d'état pour son département, et doit countersigner les droits royaux rendus pour ce département.

Les ministres sont responsables de l'exécution exacte des ordres royaux et des atteintes qu'ils auraient pu porter à la constitution. Ils adressent chaque année au roi un rapport circonstancié sur l'état de leur département.

Il y aura, pour les délibérations sur les affaires intérieures les plus importantes, un conseil intime qui, outre les ministres, sera composé de douze à seize membres.

Les conseillers intimes sont nommés d'abord pour une année; ils sont permanens après avoir été pendant six ans en fonctions.

Le roi et le prince royal assistent aux séances du conseil intime, qui est chargé de la rédaction et de la discussion de toutes les lois et ordonnances, et qui décide toutes les contestations de compétence, soit des tribunaux, soit des administrations.

Le conseil intime est divisé en trois sections, savoir: celle de la législation civile et criminelle, celle des finances, et celle de l'administration intérieure. Le conseil intime n'a que voix consultative.

Il y aura à la tête de chaque cercle un commissaire-général royal, auquel sont subordonnés de trois à cinq conseillers de cercle. Il y a de plus dans chaque cercle une assemblée générale et une députation. La première choisit les représentans de la nation; la seconde, composée de membres de l'assemblée générale, règle l'état des contributions nécessaires pour les dépenses locales, et propose les améliorations à faire dans le cercle. Le roi nomme à toutes ces fonctions, et choisit à cet effet, parmi les propriétaires, les négocians et les fabricans qui paient la plus forte contribution.

Les justices territoriales exercent la police locale sous la surveillance des commissaires généraux. Il y aura pour chaque commune une administration locale.

TITRE IV.

De la représentation nationale.

Dans chaque cercle, les électeurs nommeront parmi les 200 propriétaires, négocians et fabricans les plus imposés, sept individus; la réunion de tous ces individus forme l'assemblée générale du royaume.

Le roi nomme le président et les secrétaires de cette assemblée, qui se réunit au moins une fois par an. Le roi la convoque et la dissout.

L'assemblée nomme dans son sein des commissions de trois ou quatre membres, nommées commissions des finances, de la législation, de l'administration et du paiement des dettes publiques. Ces commissions délibèrent avec les conseillers intimes sur les projets de lois.

Des membres du conseil intime soumettent les projets à la sanction de l'assemblée. Il n'y a que ces conseillers et les membres de la commission correspondante qui aient le droit de porter la parole.

TITRE V.
De la justice et des tribunaux supérieurs et inférieurs.

Il y a un seul tribunal suprême pour tout le royaume.

Le roi a le droit de faire grâce; mais il ne peut jamais entraver des informations commencées ou des procès portés devant les tribunaux, moins encore soustraire une partie à son juge naturel.

La confiscation des biens n'a lieu qu'à l'égard des déserteurs.

Il y aura pour tout le royaume un seul Code civil et un seul Code criminel.

TITRE VI et dernier.

De l'état militaire.

Une armée active est entretenue pour la défense de l'Etat et pour l'exécution des obligations contractées pour la confédération du Rhin. Les troupes seront complétées par la voie de la conscription militaire.

Dans les affaires criminelles et de service, les militaires sont soumis à une juridiction particulière; dans toutes les autres affaires, ils sont subordonnés aux tribunaux civils ordinaires.

La milice bourgeoise ou garde nationale est maintenue. On établit une gendarmerie pour le maintien de la police dans l'intérieur.

(Publiciste.)

B A D E.

Baden, le 22 mai.

D'après l'ordre du département de la police générale, tout étranger arrivant dans cette ville, soit pour y prendre les bains ou pour toutes autres affaires, fera inscrire son nom et qualité sur le billet qui lui sera fourni par son hôte ou aubergiste chez lequel il logera, et sera tenu de faire voir son passeport si on l'exige. Les hôtes ou aubergistes qui ne produiront pas au bureau de police le billet de signalement le lendemain de l'arrivée d'un étranger, seront condamnés à une amende de 30 kr. pour chaque individu qui n'aura pas été signalé à la police.

(Journal du Commerce.)

INTÉRIEUR.

Léroux, le 24 mai.

LL. AA. RR. le prince des Asturies, l'infant D. Carlos et l'infant D. Antonio, paraissent se plaire à Valencey, où rien n'a été négligé pour leur agrément et leur commodité. Elles y distribuent leur journée suivant leurs usages, sans cependant s'être astreintes à la régularité un peu monotone de la vie que menent les infans d'Espagne.

A neuf heures, ils vont tous les jours à la messe. Une partie de leur matinée se passe dans la bibliothèque ou dans le parc; quelquefois ils montent à cheval avant leur dîner. A une heure ils dînent entr'eux dans leur intérieur, seuls ou avec les personnes qu'ils nomment. Dans leur service, on observe toutes les formes de respect auxquelles ils ont été accoutumés. Les grands officiers des princes ont une table à part; il y en a une pour les officiers de leur maison, et une autre pour le service intérieur. Après le dîner et le repos qui le suit, LL. AA. vont se promener à cheval ou en calèche avec les personnes qu'elles désignent pour les accompagner. Elles varient leurs promenades dans les différentes forêts plus ou moins éloignées, selon que le temps le per-

met. Au retour, les princes reçoivent les personnes qu'ils daignent admettre, font, en attendant, de la musique pendant une heure ou deux. Ils paraissent goûter particulièrement le talent de M. Dussek, pianiste célèbre, qui se trouve à Valencey. On y avait fait venir M. Castro, à qui ils font quelquefois jouer de la guitare et chanter des airs espagnols. Vers dix heures, les princes se retirent, et soupent dans leur intérieur.

(Journal de l'Empire.)

Mont-de-Marsan, le 24 mai.

La Société d'assurances des récoltes contre la grêle prend tous les jours de nouveaux accroissemens, et tout fait espérer qu'elle sera très-nombreuse cette année. Les départemens des Basses-Pyrénées et du Gers se réunissent à celui des Landes, et envoient beaucoup de souscriptions. Jusqu'ici la grêle n'a encore atteint aucune des propriétés assurées; mais c'est une grande sécurité de plus pour chaque propriétaire, de songer que, s'ils étaient frappés par ce cruel fléau, tous les autres propriétaires en amortiraient le coup, en venant promptement à son secours. Un malheur qui écrase un individu n'est presque rien quand il se partage entre mille; et par la même raison, on ne doit pas regretter le sacrifice d'une légère somme, qui, en établissant une véritable solidarité entre tous, met chacun à l'abri d'un malheur qui l'écraserait.

Paris, le 1^{er} juin.

DECRETS IMPERIAUX.

Bayonne, le 17 mai 1808.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, ET PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN,

Sur le rapport de notre grand-chancelier de la Légion d'honneur,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1^{er}. Les filles des membres de la Légion d'honneur, dont les noms suivent, sont admises dans la maison impériale Napoléon, établie au château d'Ecouen.

Mesdemoiselles :

Fajac (Félicie), fille de M. Fajac, officier de la Légion, ancien général de brigade, sous-inspecteur aux revues.

Barbaron (Marie), fille de M. Barbaron, légionnaire, major de la 2^e légion de réserve de l'intérieur.

Dessaix (Caroline-Marie-Elisabeth), fille de M. Dessaix, commandant de la Légion, général de brigade.

Patzius (Jeanne-Victoire-Virginie), fille de M. Patzius, officier de la Légion, capitaine au 9^e de cuirassiers.

Guillot (Honorine), fille de M. Guillot, commandant de la Légion, général de brigade, commandant le département du Var.

Guillotin (Pauline), fille de M. Guillotin, officier de la Légion, chef militaire de la marine à Rochefort.

Texier-Olivier, fille de M. Texier-Olivier, légionnaire, préfet du département de la Haute-Vienne.

Moulet (Marguerite-Sophie), fille de M. Moulet, légionnaire, chef de bataillon au 96^e de ligne.

Forfait (Elise), fille de feu M. Forfait, commandant de la Légion, conseiller-d'état.

Duverger, fille de M. Duverger, commandant de la Légion, général de brigade, commandant le département de la Meurthe.

Goury, fille de M. Goury, légionnaire, colonel, commandant d'armes à Sebenico, en Dalmatie.

Krohm (Virginie-Sophie), fille de M. Krohm, officier de la Légion, capitaine du vaisseau le Patriote.

Noirot, fille de M. Noirot, commandant de la Légion, général de brigade, commandant les troupes actives de la 25^e division militaire.

Brue (Françoise-Claude-Claire), Brue (Virginie-Marie), filles de M. Brue, officier de la Légion, colonel du 19^e de chasseurs à cheval.

Bourgoing, fille de M. Bourgoing, commandant de la Légion, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le roi de Saxe.

Fauconnet (Louise), Fauconnet (Rose), filles de M. Fauconnet, commandant de la Légion, général de division.

Carette (Marie-Elisabeth), fille de M. Carette, légionnaire, capitaine du génie.

Sanson, fille de M. Sanson, légionnaire, capitaine au 13^e d'infanterie légère, commandant le recrutement du département de la Seine.

Molard (Marguerite-Philippine) (fille de M. Molard, officier de la Légion, adjudant-commandant, commandant le fort d'Asapo.

Morgan (Caroline), fille de M. Morgan, commandant de la Légion, général de brigade.

Peron (Alphonsine), petite-fille de M. Peron, légionnaire, maire du 9^e arrondissement de Paris.

Bedat (Catherine-Adele-Ermance), fille de M. Bedat, légionnaire, chef d'escadron au 22^e de dragons.

Chevillard, fille de M. Chevillard, officier de la Légion, capitaine de vaisseau, en retraite.

Herbin Dessaux (Elisabeth-Aurore-Victorine), fille de M. Herbin Dessaux, commandant de la Légion, général de brigade.

Riboud (Gabrielle), fille de M. Riboud, légionnaire, législateur.

De Pressac (Estelle), fille de M. de Pressac, légionnaire, chef de bataillon de l'artillerie.

Bonnaire (Caroline), fille de M. Bonnaire, légionnaire, préfet du département d'Ille-et-Vilaine.

Rabbe (Catherine-Josephine), fille de M. Rabbe, officier de la Légion, colonel du deuxième régiment de la Garde de Paris.

Bonvent (Louise), fille de M. Bonvent, légionnaire, chef d'escadron quartier-maître du 4^e de chasseurs à cheval.

Bazin de Fontenelle (Cécile-Charlotte), fille de M. Bazin de Fontenelle, légionnaire, chef de bataillon au 86^e de ligne, commandant la place de Montcontour, département des Côtes-du-Nord.

Prévost (Adele), fille de M. Prévost, commandant de la Légion, général de brigade, commandant le département de la Stura.

Estève (Zéphirine), fille de M. Estève, officier de la légion, major du premier régiment de la Garde de Paris.

Sonis (Jeanne-Augustine-Aglée), fille de M. Sonis, légionnaire, capitaine adjoint à l'état-major-général du grand-duc de Berg.

Magnée (Marie-Anne-Joséphine), fille de M. Magnée, légionnaire, capitaine de vétérans de notre garde.

Morlot (Laure), fille de M. Morlot, commandant de la Légion, général de division, commandant la 16^e division militaire.

Delécluse (Agathe-Pauline), fille de M. Delécluse, légionnaire, procureur-général-impérial près la cour de justice criminelle du Finistère.

Regnier (Marie-Rupenne-Louise-Adélaïde-Célestine), fille de M. Regnier, légionnaire, sous-inspecteur aux revues.

Chastelain (Marie-Caroline-Eugénie), fille de M. Chastelain, légionnaire, commissaire des guerres, faisant les fonctions d'ordonnateur des transports et des hôpitaux au quartier-général à la Grande-Armée.

Linois (Fanny), fille de M. Linois, commandant de la Légion, contre-amiral.

Lanxade (Thérèse-Polymaise), fille de M. Lanxade, légionnaire, procureur-général-impérial près la cour de justice criminelle de la Dordogne.

Billard (Elisea-Guillaumette), fille de M. Billard, officier de la Légion, colonel du 29^e de ligne.

Labrouste (Marie-Anne-Laure), fille de M. Labrouste, légionnaire, administrateur de la Caisse d'amortissement.

Fontaine, fille de M. Fontaine, commandant de la Légion adjudant-commandant, commandant les dépôts de cavalerie aux ordres du grand-duc de Berg.

Bénard (Eugénie), fille de M. Bénard, légionnaire, maire du 8^e arrondissement de Paris, membre de l'administration des Lycées.

Maumet (Adélaïde-Luis), fille de M. Maumet, légionnaire, major du 1^{er} d'artillerie de la marine.

Marcorelle (Caroline), fille de M. Marcorelle, légionnaire, législateur.

Marion (Marie-Louise-Charlotte), fille de M. Marion, officier de la Légion, général commandant d'armes à Plaisance.

Godard (Anne-Génévieve), fille de M. Godard, officier de la Légion, colonel, chef du parc d'artillerie de la marine à Lorient.

Berger (Madelaine-Amélie), fille de M. Berger, légionnaire, lieutenant des grenadiers au 56^e de ligne.

Carion-Nisas (Gabrielle-Hélène), Carion-Nisas (Inès), filles de M. Carion-Nisas, officier de la Légion, chancelier de la 9^e cohorte de la Légion d'honneur.

Lespagnol (Louise-Henriette), fille de M. Lespagnol, légionnaire, capitaine au 1^{er} d'artillerie à pied.

Gourdon (Eugénie-Fédérica), fille de M. Gourdon, officier de la Légion, contre-amiral.

Caille (Adélaïde), fille de M. Caille, légionnaire, chef d'escadron, retiré du 4^e de dragons.

Nielly (Louise-Eugénie), fille de M. Nielly, commandant de la Légion, ancien contre-amiral.

Lasalle (Liberté-Desirée), petite-fille de M. Lasalle, commandant de la Légion, général chef du 4^e de vétérans.

Nys, fille de M. Nys, légionnaire, capitaine au 13^e de ligne.

Rolland (Victoire-Caroline), fille de M. Rolland, légionnaire, chef du génie maritime à Rochefort.

Barbier (Lucie), fille de M. Barbier, légionnaire; lieutenant au 43^e de ligne.

Barbaron (Joséphine), fille de M. Barbaron, légionnaire, major de la 2^e légion de réserve.

Cavrois, fille de M. Cavrois, commandant de la Légion, général, commandant le département de la Loire-Inférieure.

Garnier, fille de M. Garnier, légionnaire, président de la cour de justice criminelle de la Charente-Inférieure.

Varquain (Marie-Anne-Adele), fille de M. Varquain, légionnaire, capitaine de frégate, major du 2^e régiment de flottille.

Thinus (Marie-Adele), fille de M. Thinus, légionnaire, sous-inspecteur aux revues.

Beaufort-d'Haupt (Emma), fille de M. Beaufort-d'Haupt, légionnaire, capitaine du génie.

Pélissard, fille de feu M. Pélissard, officier de la Légion, adjudant commandant.

Ozilliau, fille de M. Ozilliau, légionnaire, chef de bataillon au 56^e de ligne.

Mongeot (Elisabeth-Joséphine), fille de M. Mongeot, légionnaire, chef de bataillon, adjudant de côtes de la 14^e division militaire.

Montfort (Christoline-Sophie-Dominille), fille de M. Montfort, légionnaire, colonel du génie.

Prégnon (Adélaïde-Marie-Desirée), fille de M. Prégnon, légionnaire, chef de bataillon au 20^e de ligne, commandant par *interim* le 1^{er} régiment de réserve des dépôts de l'armée de Naples.

Farine (Claudine-Françoise-Augustine-Louise), fille de M. Farine, légionnaire, major du 29^e de dragons.

Richon, fille de M. Richon, officier de la Légion, général de brigade, commandant la 1^{re} demi-brigade de vétérans.

Victor (Victorine), fille de M. le maréchal Victor, grand-aigle de la Légion.

Roch (Louise), fille de M. Roch, légionnaire, capitaine au 70^e de ligne.

Hercule (Josephine), fille de M. Hercule, officier de la Légion, chef de bataillon, en retraite.

Gouget (Julie-Aspasie), fille de M. Gouget, officier de la Légion, colonel des dragons de Paris.

Chabran (Anne-Louise-Florine), fille de M. Chabran, commandant de la Légion, général de division, commandant la huitième division militaire.

Mallerot (Jeanne-Marie-Louise); Mallerot (Adele), filles de feu M. Mallerot, officier de la Légion, adjudant-commandant.

Mexemer (Elisabeth-Joséphine), fille de M. Mexemer, légionnaire, chef d'escadron aux grenadiers à cheval de notre garde.

Marquette (Hermine), fille de M. Marquette, légionnaire, chef d'escadron au 6^e de chasseurs à cheval.

Geneau (Ursule-Estelle), fille de M. Geneau, légionnaire, capitaine d'habillement au 88^e de ligne.

Gaillard (Rosalie), fille de M. Gaillard, légionnaire, chef de bataillon.

Bonamy (Josephine), fille de M. Bonamy, légionnaire, capitaine de vaisseau.

Castex (Delphine-Napoléon); Castex (Anne-Catherine-Napoléon), filles de feu M. Castex, légionnaire, colonel du 13^e d'infanterie légère.

Quérangal (Suzanne-Julie), fille de M. Quérangal, officier de la Légion, capitaine de vaisseau de première classe, chef de division.

Delaroche-Courbon (Françoise-Emilie), sœur de M. Delaroche Courbon, légionnaire, lieutenant au 2^e d'infanterie légère.

Labassée (Aimée), fille de M. Labassée, légionnaire, chef d'escadron de cuirassiers.

Lanten (Cécile-Virginie), fille de M. Lanten, légionnaire, major du 5^e d'infanterie légère.

Lefèvre (Marie-Magdelaine-Caroline), fille de M. Lefèvre, légionnaire, chef d'escadron au 1^{er} de cuirassiers.

Delort (Marie-Françoise), fille de M. Delort, officier de la légion, adjudant-commandant, commandant le dépôt du 4^e corps de la Grande-Armée.

Chameau (Marguerite-Henriette-Louise), fille de M. Chameau, officier de la légion, adjudant-commandant.

Baville (Françoise-Fanny), fille de M. Baville, commandant de la Légion, général, commandant le département de l'Aube.

Pucheu (Marsille), fille de M. Pucheu, légionnaire, capitaine aux dragons de notre garde.

Chastelain (Adele-Emilie), fille de M. Chastelain, légionnaire, commissaire des guerres, faisant les fonctions d'ordonnateur des transports et des hôpitaux au quartier-général à la Grande-Armée.

Blondeau (Louise), fille de M. Blondeau, officier de la Légion, adjudant-commandant.

Crouzet (Adélaïde-Victoire-Sophie), fille de M. Crouzet, légionnaire, directeur des études du Prytanée de Saint-Cyr.

Mamineau, fille de feu M. Mamineau, légionnaire, capitaine de frégate.

Moydies, fille de M. Moydies, officier de la Légion, colonel du génie.

Lefebvre-Deplanque (Henriette-Marie-Charlotte), fille de M. Lefebvre-Deplanque, légionnaire, chef de bataillon.

Hortode (Clarisse), fille de M. Hortode, légionnaire, chef de l'état-major à la Guadeloupe.

Brody (Marie-Joséphine-Jacob), fille de feu M. Brody, légionnaire, capitaine au 3^e de hussards.

Develle (Françoise-Elisabeth), fille de M. Develle, légionnaire, capitaine de voltigeurs au 8^e de ligne.

Rabusson (Michelle), sœur de M. Rabusson, légionnaire, capitaine des vélites des chasseurs à cheval de notre garde.

Blaumont, fille de M. Blaumont, officier de la Légion, adjudant-commandant.

Bessieres, fille de M. Bessieres, légionnaire, chef d'escadron au 26^e de dragons.

Ferrand (Eulalie), fille de M. Ferrand, officier de la Légion, général de brigade, commandant à Santo-Domingo.

Jacquesson, fille de M. Jacquesson, légionnaire, chef d'escadron au 4^e d'artillerie à cheval, inspecteur de la manufacture d'armes à Maubeuge.

Rigal, fille de M. Rigal, légionnaire, capitaine au cinquième de chasseurs à cheval.

Vincent, fille de M. Vincent, légionnaire, capitaine du génie.

Martin-Lefée, fille de M. Martin-Lefée, légionnaire, capitaine de frégate.

Malin (Adele), fille de M. Malin, officier de la Légion, capitaine de vaisseau, chef du recrutement de notre flottille à Boulogne.

Rey (Florentine), fille de M. Rey, commandant de la Légion, général de brigade, commandant la 1^{re} division de l'armée des Côtes.

Expert (Caroline), fille de M. Expert, officier de la Légion, colonel du 44^e de ligne.

Biaunié, fille de M. Biaunié, légionnaire, lieutenant-colonel au 14^e de chasseurs à cheval.

Courbeville (Adèle-Louise), fille de M. Courbeville, légionnaire, chef d'escadron de gendarmerie.

Gaussart (Anne-Louise-Clara), fille de M. Gaussart, officier de la Légion, major du 96^e de ligne.

Angeard (Isabelle-Pauline), fille de M. Angeard, légionnaire, capitaine au 15^e de ligne.

Fabre (Marie-Gentilina), fille de M. Fabre, légionnaire, capitaine du génie.

Levêque (Julie); Levêque (Virginie), filles de M. Levêque, légionnaire, capitaine de frégate.

Crozat (Adeline), fille de M. Crozat, légionnaire, chef d'escadron de gendarmerie.

Dufay (Hébé), fille de M. Dufay, légionnaire, major de cavalerie légère, adjoint au grand état-major du maréchal Soult.

Gréban (Marie-Laurence-Françoise-Emma), fille de M. Gréban, légionnaire, capitaine de frégate.

Huché (Aglée), fille de M. Huché, légionnaire, colonel de gendarmerie.

Dupré (Mathilde), fille de M. Dupré, officier de la Légion, colonel du 30^e de dragons.

Blanquet-Duchayla (Louise), fille de M. Blanquet-Duchayla, légionnaire, vice-amiral en retraite.

Brun (Françoise-Rose), fille de feu M. Brun, commandant de la Légion-d'honneur, général de brigade.

Marchais (Louise), fille de M. Marchais, officier de la Légion, général commandant la 8^e demi-brigade de vétérans.

II. Notre grand-chancelier de la Légion-d'honneur est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, NAPOLEON.

Par l'Empereur.

Le ministre secrétaire d'Etat, signé, H. B. MARET.

MINISTERE DU GRAND-JUGE.

Par jugement du 30 juin 1807, sur la demande de Jean-Adam Willems, demeurant à Luxembourg, et autres intéressés,

Le tribunal de première instance à Luxembourg, département des Forêts, a ordonné une enquête pour constater l'absence de Jean Willems, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis 40 ans.

Par jugement du 23 mars 1808, sur la demande de Jean Aubineau, et Jeanne Robert, son épouse, jardiniers à Loudun, et autres intéressés,

Le tribunal de première instance à Loudun, département de la Vienne, a ordonné une enquête pour constater l'absence de Pierre Robert, parti comme réquisitionnaire en 1793, et incorporé dans le 2^e bataillon de la 23^e demi-brigade de chasseurs à cheval.

Par jugement du 19 mars 1808, sur la demande de François et Simon Munier, demeurant à Morhange, et autres intéressés,

Le tribunal de première instance à Sarreguemines, département de la Moselle, a ordonné une enquête pour constater l'absence de Michel Munier, Nicolas Munier l'aîné, et Nicolas Munier le jeune.

Par jugement du 9 avril 1808, sur la demande de Joseph Jancourt, père, domicilié à Château-Thierry,

Le tribunal de première instance en la même ville, département de l'Aisne, a ordonné une enquête pour constater l'absence de François-Joseph Jancourt, fils, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis le 4 ventose de l'an 4.

Par jugement du 22 mars 1808, sur la demande du directeur de l'enregistrement et du domaine national,

Le tribunal de première instance à Montpellier, département de l'Hérault, a envoyé la régie des domaines en possession des biens de la succession vacante d'Antoine Vincent, de la ville de Cette, enfant naturel.

Par jugement du 9 mars 1808, sur la demande de Jean-Jacques Lambert, ancien médecin à Bonneuil, canton de Gonesse,

Le tribunal de première instance à Pontoise, département de Seine-et-Oise, a ordonné une enquête pour constater l'absence d'Alexandre-Etienne Lambert, dont on n'a pas de nouvelles depuis le 14 ventose an 2.

Par jugement du 2 février 1808, sur la demande de François Thuau, tuteur de Marie Thuau, sa fille mineure, domiciliée dans la commune de Villandry,

Le tribunal de première instance à Tours, département d'Indre-et-Loire, a ordonné une enquête pour constater l'absence de René Deschamps, dont on n'a pas de nouvelles depuis 14 ans.

Par jugement du 30 octobre 1808, sur la demande de Jacques Jacoby, employé à la mairie de Bruges, et de dame Marie Dubois, son épouse, et autres intéressés,

Le tribunal de première instance à Bruges, département de la Lys, a ordonné une enquête pour constater l'absence de Jean-Dieu Dubois, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis le 25 mars 1792.

MINISTERE DE L'INTERIEUR.

Le 6 juin 1808, à midi, il sera procédé, à l'hôtel de S. Exc. le ministre de l'intérieur, rue de Grenelle, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des ouvrages de terrasse et fouilles de terre à faire pour la construction du palais de la Bourse et du Tribunal de commerce de la ville de Paris, sur les terrains de l'ancien couvent des Filles-Saint-Thomas.

Le devis, clauses et conditions des travaux à exécuter est déposé à la 3^e division des bureaux du ministère, rue de Grenelle, où il en sera remis des exemplaires aux entrepreneurs qui désireront concourir à ladite adjudication.

On pourra, à cet effet, se présenter à la 3^e division, depuis onze heures jusqu'à trois.

Chaque soumission devra, sous peine de rejet, être écrite sur papier timbré, contenir les nom, prénoms et demeure de l'entrepreneur signataire, et être accompagnée de certificats d'architectes ou d'ingénieurs, constatant sa capacité et sa solvabilité. Ces soumissions seront mises sous enveloppe cachetée, portant pour suscription : *Ouvrages de terrasse pour la construction de la Bourse.*

Elles seront déposées au secrétariat-général du ministère de l'intérieur jusqu'au 5 juin inclusivement.

Le lendemain, à midi, lesdites soumissions seront ouvertes par le ministre lui-même, en présence de son conseil des bâtimens civils.

Si les offres sont jugées bonnes et suffisantes, l'adjudication définitive pourra être prononcée sur cette première publication.

Dans le cas contraire, l'adjudication sera remise et annoncée par de nouvelles affiches.

BEAUX-ARTS.

Cours d'études de paysages, et choix des plus belles fabriques et vues d'Italie, dessinées d'après nature par J. B. Coste, et gravées dans la manière du crayon par J. Marchand, propriétaire-éditeur de l'ouvrage.

Dans tous les ouvrages relatifs à l'étude du paysage, disent les éditeurs de cet intéressant ouvrage, on a presque entièrement négligé les fabriques; les beaux modèles en ce genre sont très-rare, et cependant sont d'une grande utilité. Presque toutes les contrées offrent quelques beaux sites, arbres, plantes, rochers, etc.; mais ce n'est qu'en Italie qu'on trouve ces belles fabriques qui servent à enrichir les paysages des Poussins, des Carraches, des Dominiquin, des Albane, etc., et qu'on cherche vainement dans les productions flamandes. Il était donc à désirer que quelque paysagiste, d'un mérite reconnu, réunissant les connaissances de la nature purement agreste avec celles de l'architecture et de la perspective, entreprit un nouvel ouvrage qui, non-seulement fût le résultat d'une longue et profonde étude, mais encore qui, par la classification des objets, la clarté et la méthode, pût conduire graduellement l'élève, depuis les premiers principes jusqu'aux grandes compositions. C'est en Italie, dans cette source féconde, que M. Coste a puisé ses modèles. Aux fabriques, il a ajouté seize grandes études d'arbres, des terrains, des plantes, des rochers, des chutes d'eau, etc.

Les artistes distingués qui ont vu ces études, ont jugé qu'elles étaient nécessaires aux paysagistes, et qu'elles pourraient même être de quelque utilité aux peintres d'histoire pour les fonds de leurs tableaux; les peintres décorateurs y trouveront des édifices du meilleur style pour leurs scènes héroïques; enfin, les amateurs trouveront dans cet ouvrage un recueil précieux.

Les deux premières planches sont composées chacune de seize fragmens, les deux suivantes de neuf. Successivement, les fragmens deviennent plus grands et moins nombreux.

Chaque livraison sera précédée d'une explication instructive de M. Coste, sur tous les objets d'étude qu'elle contiendra.

Voici les conditions de la souscription :

Cet ouvrage, gravé dans la manière du crayon, sera composé de soixante planches formant quinze livraisons.

Chaque livraison, composée de quatre estampes et d'une feuille de texte, sera délivrée aux souscripteurs suivant leurs numéros d'inscription.

Les souscripteurs ne paieront leur livraison qu'en la recevant.

Le format est grand in-folio.

Prix, pour Paris, papier ordinaire, 8 fr.; papier vélin, 10 fr. Pour les départemens, papier ordinaire, 9 fr. 50 c.; papier vélin, 11 fr. 50 c. franc de port.

Les lettres et l'argent doivent être affranchis.

La première livraison a été publiée à la fin du mois de janvier 1808, les autres se succèdent rapidement; la dernière, composée de quatre

grands sujets formant tableaux, chacun d'un style différent, sera délivrée aux souscripteurs avec le frontispice et la liste de leurs noms par ordre alphabétique, pour le même prix. Ceux qui n'auraient pas souscrit ou qui ne prendraient pas l'ouvrage en entier, la payeront 24 fr. sur papier ordinaire et 30 fr. sur papier vélin. Cette condition est de rigueur.

Nombre des livraisons qui ont déjà paru : 1, 2 et 3.

On souscrit à Paris, chez J. Marchand, graveur, propriétaire-éditeur de l'ouvrage, rue Saint-Jacques, n° 30; à Augsbourg, chez Tessari et compagnie; à Vienne, chez Artaria et compagnie; à Milan, chez Bettalli. Et chez les principaux marchands d'estampes et libraires de l'Europe.

BIOGRAPHIE. — BEAUX-ARTS.

Vies et Oeuvres des Peintres les plus célèbres de toutes les Ecoles; recueil classique, contenant l'Œuvre complète des peintres du premier rang, et leurs portraits, les principales productions des artistes de 2^e et 3^e classe, un abrégé de la vie des peintres grecs, et un choix des plus belles peintures antiques; réduit et gravé au trait, d'après les estampes de la Bibliothèque nationale et des plus riches collections particulières.

Chaque volume, de format grand in-4°, contient, outre le texte, 72 planches; (les planches doubles sont comptées pour deux, selon l'usage).

Le prix de chaque volume, cartonné, est de 25 fr., papier ordinaire; 37 fr. 50 cent. in-4° papier vélin avant la lettre; et 50 fr. in-folio papier vélin satiné.

Il a déjà paru sept volumes, trois formant l'œuvre du Dominiquin, et les quatre premiers de l'œuvre de Raphaël.

Le quatrième volume de l'œuvre de Raphaël qui vient de paraître, contient entr'autres, outre le texte, l'Ecole d'Athènes ou la Philosophie, peinture à fresque de l'une des salles du Vatican; la Dispute du S. Sacrement ou la Théologie, peinture à fresque, *idem*; Donation faite à l'Eglise par Constantin; les Sibylles; le Jugement de Paris; douze planches représentant divers traits ou allégories relatifs à l'histoire de Psyché, et formant une suite connue sous le nom de peinture du palais Chigi ou de la Farnésine, à Rome, etc., etc.

Cette collection intéressante qui a le premier mérite exigible dans ce genre, celui de la fidélité la plus rigoureuse à la manière et à la pensée du maître, se continue avec activité; le plan en est sage; il est désirable qu'il ne soit pas trop étendu dans son exécution qui se place avantageusement parmi les productions utiles de cette nature, dont M. Landon s'occupe avec autant de constance que de succès.

On souscrit, à Paris, chez C. P. Landon, rue de l'Université, n° 19, vis-à-vis la rue de Beaune; et dans les départemens, chez les principaux libraires et directeurs des postes.

GÉOGRAPHIE.

Carte de l'Empire français, divisé en 110 départemens, 31 sénatoreries, tribunaux d'appel, avec leurs chefs-lieux de préfecture; donnant aussi une partie de l'Empire d'Autriche, les royaumes de Hollande, de Prusse, de Wurtemberg, de Westphalie, de Bavière, de Saxe, d'Italie, avec les principautés de Neuchâtel et de Luques; les duchés de Bade, de Berg, Nassau, de Hesse et Wurtemberg; l'Etat de l'Eglise, la Suisse, l'Angleterre, l'Irlande et les frontières d'Espagne; comprenant en outre les routes et les distances des différentes communes exprimées en lieues de poste; les principales batailles depuis 452 jusqu'en 1808, et les chaînes des montagnes formant les bassins des grandes rivières.

Nota. Le royaume d'Italie est divisé en 21 départemens.

Cette Carte est en neuf feuilles. — Prix 10 fr. A Paris, chez Esnault, marchand d'estampes et de cartes géographiques, boulevard Montmartre, terrasse Frascati, n° 7, près la rue de Richelieu.

ANNALES CORRELÉES A V. L. S.

Vente de bœufs et brebis mérinos du troupeau de Malmaison, qui (comme l'on sait) est de pure race choisie d'Espagne, sans aucun mélange de métis.

Ce troupeau fournit à la vente de cette année 315 individus, savoir :

30 bœufs, de l'âge de 2, 3 et 4 ans.
80 bœufs antenais, de l'âge de 18 mois.
180 brebis mères, de l'âge de 3, 4 et 5 ans.
25 brebis antenais, de l'âge de 18 mois.

Cette vente se fera à l'Orangerie, située à l'extrémité du parc de Malmaison, route de Paris à Saint-Germain, et aura lieu le 7 juin 1808 et jours suivans, s'il y a lieu. On commencera à dix heures précises du matin.

Le tout au comptant et en francs.

Le receveur des domaines de Malmaison, maire de Rueil. DEBOURGES.

COURS DU CHANGE.

Bourse d'hier.

EFFETS PUBLICS.

| | |
|--|----------------|
| Cinq pour c. j. du 22 mars 1808 | 86 fr. 40 c. |
| Idem. Jouis. du 1 ^{er} sept. 1808 | fr. c. |
| Bons de remboursement | fr. c. |
| Provisoire | fr. c. |
| Bons an 7 | fr. c. |
| Bons an 8 | fr. c. |
| Rescrip. pour rachat de rentes fonc. | fr. c. |
| Idem. Non réclamées dans les dép. | fr. c. |
| Act. de la B. de Fr. | 1341 fr. 25 c. |
| Entreprises particulières | |
| Actions des Ponts, j. du 1 ^{er} avril | fr. c. |
| Actions des fonderies de Vaucluse | fr. c. |

SPECTACLES.

Académie impériale de Musique. Aujourd'hui, Relâche. — Demain, Aristipe et Télémaque.

Théâtre-Français. Les comédiens ordinaires de S. M. l'EMPEREUR donneront aujourd'hui, l'Ecole des Peres, et les Folies amoureuses.

Théâtre de l'Impératrice, rue de Louvois. Par l'Opéra-Comique, les Cantatucci villane.

Théâtre de l'Opéra-Comique. Les comédiens ordinaires de S. M. donneront aujourd'hui, Un jour à Paris, ou la Leçon singulière, op. com. en 3 actes, et...

Théâtre du Vaudeville, rue de Charities. Auj. Pauline, Haine aux Femmes, et le Moulin de Sans-Souci. Mlle Rivière débutera par les rôles de Pauline et de Nancy.

Théâtre de la Gaîté, boulevard du Temple. Auj. la 1^{re} repr. de l'Ange tutélaire, ou le Démon femelle, mélodrame en trois actes, à grand spectacle.

Ambigu-Comique, boulevard du Temple. Auj. Tékéli, préc. de Verseuil.

Cirque Olympique de MM. Franconi fils. Auj. Grands exercices d'équitation, et les Centaures, ou la Jeunesse d'Achille.

Salle Monansier, Palais-Royal. Aujourd'hui, danse sur la corde tendue, et exercices extraordinaires des Chiens et Singes savans.

Tivoli, Chaussée-d'Antin, rue Saint-Lazare. Auj. Fête champêtre. A quatre heures, les Jeux, Spectacles, le prix du Dragon, Fanfare, Sérénade, Concert, Danses. Spectacle de M. Olivier. Opticographie de M. Gadbois. Vue pittoresque et mécanique de M. Dupont. Exercices de MM. Forioso et Longuemare. Feu d'artifice, représentant le départ des Chauves-Souris pour le Bengale, etc.

Panorama. Les vues d'Amsterdam, et de Boulogne, sont exposées dans les deux rotondes du boulevard Montmartre, depuis dix heures du matin jusqu'à six. — La vue de Naples est exposée dans une 3^e rotonde. — Prix d'entrée, 2 fr. chaque.

Panharmonicon, cour des Fontaines, n° 1. Auj. Grand Concert d'harmonie, les dimanche, lundi, mercredi et vendredi à 9 heures du soir.

Galerie des chefs-d'œuvre de l'architecture des différens peuples, rue de Seine, faubourg St.-Germain, n° 8. — Cette collection, unique dans son genre, exécutée en modèles, sous la direction et d'après les dessins de L. F. Cassas, auteur des Voyages d'Istrie, Dalmatie, Syrie, Phénicie, Palestine, etc., est ouverte tous les jours, depuis dix heures jusqu'à quatre. — Prix d'entrée, avec la feuille explicative, 1 fr. 50 c.

Salle du Marais, rue Culture-Sainte-Catherine. L'ouverture le 9 juin, par la 1^{re} repr. des exercices de la grande danse-volige, tours d'adresse, d'agilité, sauts périlleux avec et sans balancier; suivis de la Bataille de Friedland, ou les Français sur le Niémen, action héroïque et mouvemens militaires.

L'abonnement se fait à Paris, rue des Poitevins, n° 6; le prix est de 25 fr. pour trois mois, 50 fr. pour six mois, et 100 fr. pour l'année entière. On ne s'abonne qu'au commencement de chaque mois.

Il faut adresser les lettres, l'argent et les effets, franc de port, à M. Agasse, propriétaire de ce journal, rue des Poitevins, n° 6. Tous les effets, sans exception, doivent être à son ordre.

Il faut comprendre dans les envois le port des pays où l'on ne peut affranchir. Les lettres des départemens, non affranchies, ne seront point retirées de la poste. Il faut avoir soin, pour plus de sûreté, de charger celles qui renfermeront des valeurs.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé au rédacteur, rue des Poitevins, n° 14, depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures du soir.

A Paris, de l'imprimerie de H. AGASSE, propriétaire du *Moniteur*, rue des Poitevins, n° 6.